

[*He Choui*, 黑水], chrétienté située à près de cent lieues au nord de Pékin¹ », ayant pour seul compagnon de voyage un jeune lama. Les missionnaires se rendirent à Dolon-nor, Kouei-houa tch'eng, au pays des Ordos, Ning-hia, l'Ala-chan, la Grande Muraille, Si-ning, et enfin au célèbre monastère de Kounboum; puis, par le Kou-kou-nor, se joignaient le 15 octobre à une ambassade tibétaine venue de Pe-king qui, par le Tsaïdam, les monts Bayen kara, arrivèrent le 29 janvier 1846 à Lhasa après un voyage de dix-huit mois.

Le Père Huc a raconté son séjour à Lhasa dans une autre lettre adressée à M. Etienne². Les deux missionnaires paraissent avoir été bien traités dans la capitale tibétaine; malheureusement ils y trouvèrent le mandchou KI-CHAN, ancien gouverneur général du Tche-li, qui, après avoir conduit à Canton les négociations avec le capitaine anglais Charles ELLIOT, avait été dégradé, condamné à mort et embarqué le 12 mars 1842 à Canton sous bonne garde pour être conduit à Pe-king; depuis il avait été envoyé au Tibet comme Commissaire impérial pendant la minorité du Grand Lama. Il exigea l'expulsion des deux Français. Le 26 février 1846, Huc et Gabet quittaient Lhasa avec une escorte chinoise et furent conduits à Ta-tsien-lou, dans le Se-tch'ouan, où ils furent bien accueillis par le vice-roi à Tch'eng-tou; leur voyage à travers le Hou-pé et le Kiang-si fut pénible; ils

1. Lettre de M. Huc à M. Etienne, supérieur général de la Congrégation de la Mission, Macao, 20 déc. 1846. (*Annales Propag. de la Foi*, XIX, 1847, p. 269.)

2. *Ibid.*, XXI, 1849, pp. 38 et seq., pp. 73 et seq.